



Association suisse des Amis
de Sœur Emmanuelle
19, rue du Rhône
1204 Genève
T: +41 (0)22 311 20 22
F: + 41 (0)22 310 21 93
info@asase.org
www.asase.org



LETTRE AUX AMIS DE SŒUR EMMANUELLE

N°134

MAI 2018

*« Commence par faire le nécessaire,
puis fais ce qu'il est possible de faire, et
tu réaliseras l'impossible sans t'en
apercevoir ! »*

Saint François d'Assise

Chers Amis,

Comment font-ils pour travailler dans ces conditions ? C'est une question que je me pose souvent à propos de nos partenaires locaux au Soudan du Sud et en Haïti.

En juillet dernier, **David Shearer, chef de la Mission des Nations Unies au Soudan du Sud (MINUSS)**, déclarait dans un entretien au *Guardian* : **« Personne ne réalise tout à fait les tracas logistiques de cet endroit. Vous ne pouvez même pas vous déplacer. Parcourir 1000 km ... prend deux semaines et demie. Pendant la saison des pluies, les routes sont impraticables. Il y a 220 kilomètres de routes goudronnées dans un pays de la taille de la France. »**

Quelques mois plus tard, **le foyer Be In Hope pour enfants des rues recevait la visite du même David Shearer**, dans le cadre d'une analyse de la situation sécuritaire à Juba et ses environs. M. Shearer était accompagné de plusieurs fonctionnaires de la MINUSS, de représentants du gouvernement et de casques bleus népalais. Il a été très impressionné et a félicité notre partenaire local, la Société Saint Vincent de Paul Juba (SVDP) pour le bon travail effectué. Selon lui, de telles actions devrait être signalées au Bureau des Affaires Humanitaires des Nations Unies. Dont acte.

Malgré les difficultés à circuler dans le pays, les travailleurs sociaux de SVDP ont accompagné jusqu'à leur famille ou des proches les cinq garçons bénéficiaires qui ont quitté, comme prévu, le foyer fin 2017 (ayant atteint, voire dépassé la limite des 19 ans). A chacun a été remis un peu d'argent et des fournitures pratiques en guise de cadeau de départ. Mais leur viatique le plus précieux est invisible : l'un d'eux, Philip, a écrit en février à un des donateurs du programme, très engagé sur le projet : *« Vous et mes frères du foyer Be In Hope serez toujours dans mon cœur. »*



Dès janvier, dix nouveaux garçons ont pu être tirés de la rue pour intégrer le programme (cf photo), portant le nombre de bénéficiaires à vingt. Tous les nouveaux ont 9 ou 10 ans et la moitié d'entre eux sont des orphelins.

Comment fait-on pour travailler dans un pays où le système bancaire est fortement mis à mal par les détournements (par certains chefs de guerre) des devises issues des revenus pétroliers, et par les sanctions de la « communauté internationale » ? En février, un transfert d'ASASE n'arrivant pas à la banque de SVDP à Juba, notre Président s'est mobilisé pour aider SVDP à identifier le problème, puis à trouver une solution. Pour résumer en quelques mots une saga qui a duré six semaines, lorsque des fonds

sont virés en \$, le transfert passe par diverses banques correspondantes ; or celle située en Ouganda avait reçu l'ordre des États-Unis de ne plus rien envoyer au Soudan du Sud. SVDP a dû trouver une autre banque à Juba travaillant avec la Citibank (condition pour recevoir des fonds en \$), et y ouvrir un compte.

Comment fait-on pour communiquer avec ses partenaires, ses fournisseurs, ses donateurs, quand la connexion internet est aléatoire et de faible débit, que le réseau téléphonique est déficient et les services postaux totalement inexistantes ?

Je pourrais égrener ainsi toutes les difficultés auxquels les équipes sur place doivent quotidiennement faire face dans un pays en guerre civile depuis plus de quatre ans, mais l'espace ici me manque...

Je préfère vous signaler que le Centre de Formation de Lologo est devenu si réputé que **le nombre de postulants aux 7 formations dispensées ne fait que croître chaque année**. Pour la session en cours, la 10^{ème} depuis la création du Centre, SVDP a reçu 828 demandes pour les 360 places disponibles !

Nos amis de SVDP Juba ne se reposent pas sur leurs lauriers : ils essaient constamment d'améliorer les cursus des formations pour répondre aux nouveaux besoins. Ainsi l'électronique a-t-elle été introduite dans la formation de Réparation automobile pour répondre aux exigences des garages locaux. Des notions de plomberie ont été intégrées en Maçonnerie, pour prévenir les épidémies provoquées par le mauvais drainage des eaux usées durant la saison de pluies. En Électricité, les tableaux électriques ont remplacé les vieilles planches en bois. En Couture les équipements ont également été améliorés. La durée de la formation Informatique a été rallongée. Quant à la formation Santé/Hygiène/Premiers secours, elle prévoit cette année, en plus des séminaires habituels dans les hôpitaux civil et militaire de Juba, des travaux pratiques dans notre Centre de Santé Saint Vincent, à Nyarjwa.

Cette année a aussi commencé une activité de micro-crédit au bénéfice des diplômés, toutes sections confondues. Les 100 candidats présélectionnés ont suivi une formation d'une semaine en janvier, puis ont été réunis par groupe de 5 en fonction de leurs métiers, de leurs intérêts et de leurs accointances. Le Comité a élaboré un système d'engagement solidaire, avec un référent par groupe. En mars ont démarré les premiers prêts (6 mois, maximum 9 mois) accordés à 3 groupes de 5 diplômés dont les *business-plans* ont été approuvés par le Comité de SVDP. D'autres prêts suivront.

Enfin **SVDP poursuit ses efforts sur les programmes générateurs de revenus** destinés à améliorer la viabilité de ses programmes de développement. Le gros défi cette année concerne le programme agricole à Nyarjwa : maintenant que le terrain a été sécurisé et que le puits est enfin fonctionnel, un plan sur trois ans a été élaboré pour que se développe une véritable ferme-pilote. En 2018, d'importants investissements vont être réalisés pour permettre l'exploitation progressive d'une agriculture irriguée sur les 60ha clôturés. Dès 2020, devrait commencer une formation des paysans locaux (hommes et femmes) aux méthodes agricoles modernes et respectueuse de l'environnement.

Inutile de dire, chers Amis, que tous ces projets nécessitent d'importants financements et que nous avons grandement besoin de votre soutien !

Comme on dit, et comme le savent ceux qui mènent la guerre fratricide dans le pays, l'argent est le nerf de la guerre : MERCI de nous aider à mener, à notre modeste échelle, ce combat contre la pauvreté, la dépendance et le désespoir.



Patrick Bittar
Directeur

